

Mesure de la Pauvreté Multidimensionnelle au Togo
Approche d'Alkire-Foster basé sur Données Synthétiques

INTRODUCTION

La pauvreté constitue l'un des défis majeurs du développement humain durable, particulièrement dans les pays en développement où elle revêt une complexité multidimensionnelle. Traditionnellement appréhendée à travers une approche monétaire, cette vision reste insuffisante pour rendre compte de l'ensemble des privations auxquelles les populations sont confrontées. L'éducation, la santé, l'accès à un logement décent, à l'eau potable, à l'électricité ou encore à des biens essentiels sont autant de dimensions qui influencent directement les conditions de vie des ménages.

Dans cette perspective, l'Indice de Pauvreté Multidimensionnelle (IPM), basé sur la méthodologie Alkire-Foster, offre une lecture plus complète du phénomène. En intégrant plusieurs dimensions du bien-être, il permet de mieux identifier les personnes affectées par des privations multiples et de quantifier la sévérité de leur situation.

Au niveau mondial, la pauvreté multidimensionnelle touche principalement les pays en développement, en particulier en Afrique subsaharienne et en Asie du Sud, où un grand nombre de personnes vivent avec des privations multiples. Par exemple, dans plusieurs pays africains, plus de la moitié de la population peut être considérée comme pauvre au sens multidimensionnel, avec des taux élevés de privation dans des domaines comme la nutrition, l'accès à l'eau potable, l'assainissement, l'éducation et l'emploi.

Cette pauvreté multidimensionnelle est souvent plus prononcée dans les zones rurales que dans les zones urbaines, et elle touche de manière disproportionnée les femmes et les groupes marginalisés, accentuant ainsi les inégalités sociales et économiques. L'analyse de la pauvreté multidimensionnelle permet donc de mieux cibler les politiques publiques et les interventions de développement, en identifiant non seulement qui sont les pauvres, mais aussi quelles dimensions spécifiques de la pauvreté doivent être prioritairement traitées.

Au Togo, Les enquêtes harmonisées sur les conditions de vie des ménages (EHCVM) réalisées en 2018-2019 et 2021-2022 confirment les progrès réalisés. Les données révèlent que 70 % des Togolais âgés de 15 ans et plus savent désormais lire et écrire. Cela signifie que 7 Togolais sur 10 savent lire et écrire. Ce chiffre marque une progression par rapport à 2019, où le taux était d'environ 66%. Chez les jeunes de 15 à 24 ans, le taux d'alphabétisation est encore plus élevé, atteignant 82%. Cette amélioration s'explique par les efforts continus du gouvernement et de ses partenaires, notamment à travers l'ouverture de nouveaux centres d'alphabétisation, la mise

en œuvre de programmes d'éducation non formelle et l'intégration des technologies numériques pour faciliter l'apprentissage, en particulier dans les zones rurales

Selon le ministère de l'éducation le taux net de scolarisation au primaire atteint 94,3% en 2023, avec une quasi-parité entre filles et garçons. Le taux d'achèvement du primaire est passé de 88,8% en 2023 à 94,6% en 2024. Au second cycle du secondaire (lycée), seuls 29% des élèves achèvent ce niveau, ce qui reste un défi majeur pour le système éducatif togolais

Le taux de mortalité infantile au Togo est estimé à environ 43 décès pour 1 000 naissances vivantes selon un rapport UNICEF de 2023. Le taux de mortalité néonatale (décès avant 28 jours) est quant à lui d'environ 24 à 27 décès pour 1 000 naissances vivantes (SOTOPED, 2023)

La situation nutritionnelle au Togo reste préoccupante malgré certaines améliorations récentes. Environ 24% des enfants de moins de 5 ans souffrent de malnutrition chronique, avec des taux particulièrement élevés dans la région des Savanes où les conditions agricoles sont difficiles. La malnutrition aiguë chez les jeunes enfants a légèrement diminué, passant de 6,5% à 5,7% entre 2014 et 2017, tandis que la prévalence du retard de croissance a baissé de 27,8% à 23,8% sur la même période (PAM, 2022).

Le taux d'accès à l'électricité au Togo a connu une progression notable ces dernières années. Il est passé de 40% en 2018 à environ 70% fin 2024 et début 2025, selon les données officielles du ministère des Mines et de l'Énergie. Cependant, cette moyenne nationale masque des disparités importantes entre zones urbaines et rurales. Environ 80% des populations urbaines ont accès à l'électricité, avec un taux proche de 98% dans la région de Lomé, tandis que dans les zones rurales, ce taux est beaucoup plus faible, autour de 10% dans certaines régions comme les Savanes (ARSE, 2022)

Le taux d'accès à l'eau potable au Togo est en nette progression ces dernières années. En 2024, le taux national de couverture était d'environ 70%, avec une légère augmentation par rapport à 69% en 2023 (Ministère de l'eau et de l'assainissement, 2022)

L'accès aux toilettes et aux installations sanitaires au Togo reste très faible. En 2021, seulement 11% des ménages disposaient d'installations sanitaires améliorées. La défécation à l'air libre concerne environ 75% de la population en milieu rural et 15% en zone urbaine, ce qui représente un grave problème de santé publique, notamment pour les enfants

En ce qui concerne l'Énergie de cuisson, près de 90 à 97% des ménages utilisent encore la biomasse traditionnelle (bois de chauffage et charbon de bois) comme principale source

d'énergie pour la cuisson, ce qui génère d'importantes émissions de gaz à effet de serre et des risques sanitaires liés à la fumée

La nature du sol des ménages au Togo varie selon les régions et les types d'habitat, mais on peut dégager plusieurs grandes caractéristiques Matériaux traditionnels et sols en terre battue : Dans la majorité des habitats ruraux et traditionnels, les sols des maisons sont en terre battue (banco), souvent compactée et parfois mélangée à de l'argile.

En termes possession de bien durable, Le milieu urbain se caractérise par une plus forte possession de biens durables (92.72%), tandis que les ménages ruraux en possèdent moins (73.49%), reflétant les inégalités socio-économiques.

Malgré les progrès socio-économiques enregistrés au Togo ces dernières années — illustrés par l'amélioration des taux d'alphabétisation, l'augmentation de l'accès à l'électricité et à l'eau potable, ainsi que les efforts en matière de scolarisation — des défis majeurs subsistent. L'accès inégal aux services sociaux de base, les disparités persistantes entre milieux urbain et rural, la persistance de la malnutrition infantile, le faible accès aux installations sanitaires et à des sources d'énergie de cuisson propres remettent en question l'efficacité des politiques publiques mises en œuvre en matière de lutte contre la pauvreté et de réduction des inégalités.

Face à ce constat, une interrogation centrale s'impose : quel et le niveau de pauvreté multidimensionnelle au Togo et Dans quelle mesure les progrès socio-économiques enregistrés au Togo permettent-ils réellement d'améliorer les conditions de vie des ménages ?

De façon plus spécifique, cette étude se propose de répondre aux questions suivantes :

- Quels sont les écarts d'accès aux services sociaux de base entre les milieux urbain et rural ?
- Quelles sont les dimensions et les indicateurs qui contribuent à la pauvreté multidimensionnelle mesurée par l'IPM (Indice de Pauvreté Multidimensionnelle) ?

L'étude s'inscrit dans une logique d'analyse intégrée visant à dépasser les approches fondées uniquement sur les privations monétaires. Elle repose sur une évaluation multidimensionnelle de la pauvreté, prenant en compte des dimensions telles que l'éducation, la santé et le niveau de vie. À travers une analyse désagrégée par sous-groupes, notamment selon le sexe, la région et le milieu de résidence, elle met en lumière les disparités significatives qui caractérisent les conditions de vie des populations.

L'objectif général de cette étude est de Mesurer la pauvreté multidimensionnelle au Togo

- Fournir un outil d'aide à la décision pour une meilleure orientation des politiques publiques ;
- Contribuer à la mise en œuvre d'interventions ciblées et adaptées aux réalités locales et aux inégalités sociales, dans une optique de réduction efficace de la pauvreté multidimensionnelle.

Enfin, une attention particulière sera portée à la dimension du genre, en analysant les privations selon le sexe du chef de ménage. Cette approche permettra de faire ressortir les inégalités structurelles entre hommes et femmes face à la pauvreté, et ainsi de proposer des pistes pour des politiques publiques plus équitables et sensibles au genre.

➤ Méthodologie et analyse des données

Dans cette partie, nous dévoilerons les fondements méthodologiques de notre étude, en abordant les sources de données, la démarche analytique, le choix des dimensions, la construction de l'Indice de Pauvreté Multidimensionnelle (IPM), ainsi que l'analyse descriptive. Chacun de ces éléments est essentiel pour comprendre notre approche de la pauvreté dans une perspective multidimensionnelle. En explorant ces aspects clés, nous poserons les bases d'une analyse approfondie des sous-groupes, en mettant en évidence les disparités selon chaque dimension et chaque indicateur.

• Source de données utilisés

L'analyse présentée dans ce travail repose sur l'exploitation de données synthétiques générées artificiellement à des fins analytiques. Bien que ces données ne proviennent pas d'une enquête réelle, elles ont été structurées de manière à reproduire fidèlement sinon approximativement les caractéristiques socio-économiques observées dans un contexte réaliste. Cette approche se justifie par le besoin de préserver la confidentialité. Par ailleurs, l'utilisation de ces données permet une modélisation flexible des privations dans divers sous-groupes.

Ces données synthétiques ont été générées par une méthode de simulation probabiliste stratifiée basée sur les caractéristiques géographiques et socio-économiques réelles du Togo. Le

processus utilise un échantillonnage de Monte Carlo où chaque ménage est d'abord assigné à l'une des 6 régions togolaises (Grand Lomé, Maritime, Plateaux, Centrale, Kara, Savanes) selon leur poids démographique, puis classé en zone urbaine ou rurale avec des probabilités spécifiques à chaque région (Grand Lomé étant 85% urbain, les autres régions étant majoritairement rurales). Pour chaque ménage, un facteur de pauvreté régional est appliqué, calibré sur les taux de pauvreté officiels togolais (variant de 22-28% pour Grand Lomé à 75% pour Kara), puis modulé selon la zone (urbaine généralement moins pauvre que rurale). Les 10 indicateurs de privation de l'IPM sont ensuite générés indépendamment via des distributions de Bernoulli, chacune avec une pondération différentielle reflétant leur fréquence empirique réelle (mortalité infantile plus rare à 20% du facteur de base, combustible de cuisson plus fréquent à 90%), garantissant ainsi des données synthétiques cohérentes avec les patterns observés de pauvreté multidimensionnelle au Togo. La génération de ces s'est faite dans le logiciel python

• Méthodologie

L'approche d'Alkire et Foster, connue sous le nom de méthode des seuils multidimensionnels ou de l'indice de pauvreté multidimensionnelle (IPM), est un cadre analytique permettant de mesurer et de suivre la pauvreté multidimensionnelle en adoptant une approche axée sur les capacités. Elle permet d'identifier les individus qui souffrent de privations dans plusieurs dimensions simultanément. Cela nous permettra de saisir les changements au fil du temps afin de comprendre les tendances et les évolutions de la pauvreté multidimensionnelle.

Le choix de cette approche est motivé par sa précision dans l'analyse de la pauvreté multidimensionnelle.

• Construction de l'indicateur de pauvreté multidimensionnelle

Cette partie consiste à présenter la méthodologie adoptée pour la construction de cet indicateur. Cette méthodologie est celle utilisée par Alkire et Santos (2010) pour la construction d'un Indice de Pauvreté Multidimensionnelle (IPM) dans 104 pays en développement et présenté par le Bureau du Rapport sur le développement humain du PNUD et l'Oxford Poverty and Human Development Initiative (OPHI) de l'Université d'Oxford. Elle est basée sur l'approche d'Alkire & Foster (2007). Le choix de cette approche est motivé par sa précision dans l'analyse de la pauvreté multidimensionnelle.

La construction de cette matrice nécessite au préalable de fixer des seuils dans chaque dimension, soit Z_j le seuil de privation la matrice X_{ij} se définit comme suit :

$$X_{ij} = \begin{cases} 1 & \text{si } y_{ij} < Z_j \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}$$

Avec y_{ij} qui représente la dimension l'individu ou le ménage souffre en fonction du seuil

Nous allons ensuite pondérer cette matrice X_{ij} pour obtenir la matrice de privation pondérée g

Qui se définit comme suit $g_{ij} = \begin{cases} w_j & \text{si } y_{ij} < Z_j \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}$

Avec w_j le poids de la dimension j

La pondération de cette matrice nous permettra de calculer l'intensité de privation c_i qui se définit comme suis

$$c_i = \sum_{j=1}^p g_{ij}$$

Cette intensité de privation c_i nous permettra de calculer l'intensité moyenne de privation A

A la deuxième étape, nous allons identifier les pauvres avec la méthode de la méthode à double seuil, en fonction du seuil K qu'on choisit ($K = 1$ ou $K = d$).

Dans notre cas ici $K = 1/3$ et tout individu dont son intensité de privation est supérieure ou égale au seuil, est considéré comme multi-dimensionnellement pauvres, ($c_i \geq K$)

Passons maintenant au calcul de l'Indice de pauvreté multidimensionnelle

- Calcul de l'IPM des trois années

Ce calcul n'est rien d'autre que l'achèvement de la construction de l'indice

$$IPM = H \times A$$

Avec H : est la proportion de personnes pauvres

A : représente l'intensité moyenne de privation

A n'est rien d'autre que l'intensité moyenne de privation c_i

$$H = \frac{q}{N}$$

Avec q nombre de personne i pauvre multidimensionnelle et

N la taille de l'échantillon

Cette étude est basée sur le ménage d'où N est le nombre de ménage

Les données sont traitées et analysées dans le logiciel dans le logiciel R.

Elle permet de décomposer la contribution de chaque dimensions et indicateur par groupe d'individus dans la population selon un critère donné et par dimension et indicateur. En plus de cela, les dimensions retenues dans cette méthodologie incluent certains dans les objectifs de Développement Durable ODD.

- **Calcul des contributions de chaque dimension et indicateur**

Cette décompositions nous permettra de déceler la dimension qui influence le plus. Pours calcul nous aurons de trois (3) composantes.

- Le nombre total de dimensions prises en compte "d", dans notre cas précis nous avons trois (3) dimensions
- Les poids attribués à chaque dimension " w_j ", le poids attribué à ces trois (3) dimensions est 1/3
- Les proportions de personnes touchées par la pauvreté dans chaque dimension " h_j "

$$contrib_j = \frac{w_j \times h_{(j)}}{d \times IPM}$$

Dans notre cas nous avons d'abord calculer la contribution de chaque indicateur de chaque dimension et en suite la somme de la contribution chaque indicateur de la dimension est égale à la contribution de la dimension. C'est de cette manière qu'on procède dans notre cas présent

$$contrib_i = \frac{w_i \times h_{(i)}}{IPM}$$

Avec : w_i le poids de l'indicateur

h_i La proportion des personnes touchées par la pauvreté dans l'indicateur

Les résultats sont dans le tableau ci-dessous

Les mêmes méthodes de calcul seront appliquées dans le sous-groupe

- **Choix des dimensions, des indicateurs selon le seuil de privation et le poids de chaque indicateur**

Cet indice permet d'identifier les pauvres et de construire une mesure d'agrégation en utilisant la méthodologie proposée par Alkire et Foster (2007, 2009). Ces dimensions sont affectées du même poids ainsi que les indicateurs qui composent chaque dimension. Un individu est considéré comme pauvre de manière multidimensionnelle, si et seulement si, les indicateurs

pondérés dans lesquels il subit des manques s'élèvent à au moins 30%. Les critères et les détails sur les dimensions, indicateurs et privations se présentent et les poids se présente comme suit :

Tableau : dimensions et indicateurs

DIMENSION	INDICATEURS CHOISIS	SEUIL	POIDS
EDUCATION	Années de scolarité	Aucun membre du ménage de 10 ans ou plus n'a complété 5 années d'étude.	1/6
	Fréquentation scolaire	Un enfant en âge scolaire ne va pas l'école, ce jusqu'à l'âge où il peut terminer la classe 8.	1/6
SANTE	Mortalité infantile	Le ménage a connu un décès d'enfant au cours des 5 dernières années.	1/6
	Nutrition	Un enfant ou un adulte du ménage, pour qui on dispose des informations nutritionnelles, est mal nourri.	1/6
NIVEAU DE VIE	Electricité	Le ménage n'a pas d'électricité.	1/18
	Équipements sanitaires	Les équipements sanitaires du ménage ne sont pas adéquats ou sont utilisés communément avec d'autres ménages.	1/18
	Eau potable	Le ménage n'a pas accès à l'eau potable ou cet accès est à 30 minutes ou plus à pied en aller-retour.	1/18
	Revêtement du sol	Le plancher du logement est fait de boue, bouse ou sable.	1/18
	Energie de cuisson	Le ménage utilise de la bouse, du bois ou du charbon comme combustible de cuisine.	1/18
	Biens d'équipements	Le ménage ne possède pas plus d'un des biens suivants : radio, télé, téléphone, vélo, moto, réfrigérateur et n'a pas de voiture ou camion.	1/18

Source : OPHI (2018)

➤ Résultats

- IPM GLOBAL Togo :

Incidence (H)	Intensité (A)	IPM
0.536	0,479	0,257

L'indice de pauvreté multidimensionnelle (IPM) calculé pour le Togo présente une valeur globale de 0,257. Ce chiffre signifie que la charge globale de pauvreté multidimensionnelle dans le pays représente 25,7 % de l'intensité totale de privations possibles, combinant à la fois la proportion de personnes pauvres et la sévérité de leurs privations. L'analyse de ses composantes montre que l'incidence de la pauvreté multidimensionnelle (H) atteint 53,6 %, indiquant que plus de la moitié de la population vit dans des conditions de pauvreté selon des

dimensions non monétaires (éducation, santé, conditions de vie). Par ailleurs, l'intensité moyenne des privations (A) parmi les pauvres est de 47,9 %, ce qui traduit une pauvreté relativement sévère : en moyenne, chaque individu pauvre cumule près de la moitié des privations considérées. Ce niveau d'IPM met en évidence la nécessité d'interventions multisectorielles coordonnées pour s'attaquer à la fois à la portée et à la profondeur des privations vécues par les populations togolaises.

- CONTRIBUTIONS DES DIMENSIONS (%) :

Dimension	Contribution à l'IPM
Education	45,653 %
Sante	18,742 %
Niveau de vie	35,605 %

L'analyse des contributions des dimensions à l'IPM révèle que la dimension **Éducation** constitue la principale source de privations au Togo, représentant **45,7 %** de la pauvreté multidimensionnelle totale. Cela indique qu'une part significative de la population souffre de déficits majeurs liés à l'accès à l'éducation ou à l'achèvement de cycles scolaires de base, ce qui pose des défis sérieux pour le développement du capital humain. La **dimension du niveau de vie** arrive en deuxième position avec une contribution de **35,6 %**, traduisant l'ampleur des privations en matière de services de base tels que l'accès à l'eau potable, à l'électricité, à un logement décent ou encore aux biens durables. Enfin, bien que la **santé** ne contribue qu'à hauteur de **18,7 %**, cette proportion reste préoccupante, car elle reflète l'existence de déficiences persistantes en matière de nutrition et de mortalité infantile. Ce profil de contribution souligne la nécessité d'accorder une priorité stratégique à l'éducation et à l'amélioration des conditions de vie, tout en renforçant les efforts pour améliorer les résultats sanitaires, en vue de réduire durablement la pauvreté dans ses multiples dimensions.

- CONTRIBUTIONS DES INDICATEURS À LEURS DIMENSIONS

Dimensions	Indicateurs	Contribution à la dimension
Education	Scolarisation	47,7%
	Niveau éducation	52,3%
Santé	Mortalité	32,7%
	Nutrition	67,3%
Niveau de vie	Electricité	16,7%
	Assainissement	15,1%
	Eau potable	12,8%
	Nature du Sol	19,2%
	Combustible	21,2%
	Biens durables	15%

L'analyse des contributions des indicateurs à l'intérieur de chaque dimension de l'Indice de Pauvreté Multidimensionnelle permet de mieux comprendre les sources spécifiques de privations auxquelles sont confrontés les ménages togolais. Dans la **dimension de l'éducation**, les deux indicateurs, la scolarisation des enfants en âge scolaire et le niveau d'éducation des adultes contribuent presque à parts égales à la pauvreté éducative. Le **niveau d'éducation** représente **52,3 %** de la contribution de cette dimension, tandis que la **scolarisation** pèse pour **47,7 %**, traduisant des lacunes aussi bien dans l'accès actuel à l'éducation pour les enfants que dans les acquis éducatifs des générations passées.

Dans la **dimension de la santé**, la **malnutrition** constitue la principale source de privation, avec une contribution de **67,3 %** contre **32,7 %** pour la mortalité infantile. Ce déséquilibre suggère une vulnérabilité nutritionnelle généralisée qui affecte un large segment de la population, en particulier les enfants, et souligne l'urgence de renforcer les politiques nutritionnelles.

Concernant le **niveau de vie**, la pauvreté est répartie de manière plus diffuse entre les six indicateurs. Les **carences en matière de combustible de cuisson** (21,2 %) et la **qualité du sol d'habitation** (19,2 %) émergent comme les contributeurs les plus importants à cette dimension, suivis de **l'accès à l'électricité** (16,7 %) et **aux biens durables** (15 %). Les **déficiences en assainissement** (15,1 %) et **en eau potable** (12,8 %) complètent le tableau, soulignant la

pluralité des privations qui affectent les conditions matérielles de vie des ménages. Ce profil appelle à des interventions multisectorielles ciblées, notamment dans les domaines de l'énergie domestique, de l'habitat, et des infrastructures de base.

- CONTRIBUTIONS DES INDICATEURS À L'IPM (%) :

Dimensions	Indicateurs	Contribution à l'IPM
Education	Scolarisation	21,768%
	Niveau éducation	23,885%
Sante	Mortalité	6,130%
	Nutrition	12,611%
Niveau de vie	Electricité	5,940%
	Assainissement	5,377%
	Eau potable	4,555%
	Nature du Sol	6,823%
	Combustible	7,554%
	Biens durables	5,355%

L'analyse détaillée des contributions des indicateurs à l'IPM met en lumière les facteurs spécifiques qui alimentent la pauvreté multidimensionnelle au Togo. Dans la dimension « Éducation », les deux indicateurs, la scolarisation et le niveau d'éducation, jouent un rôle quasi équivalent, contribuant respectivement à hauteur de 21,8 % et 23,9 % à l'IPM. Cela souligne que non seulement l'accès à l'école, mais aussi la qualité et le niveau d'éducation acquis sont des éléments clés pour comprendre et combattre la pauvreté.

Concernant la dimension « Santé », la nutrition apparaît comme le facteur prédominant avec une contribution de 12,6 %, bien plus importante que celle de la mortalité (6,1 %). Ce constat indique que les problèmes nutritionnels, notamment chez les enfants, constituent un obstacle majeur au bien-être des ménages et méritent une attention prioritaire dans les politiques sociales.

Dans la dimension « Niveau de vie », les contributions sont plus diversifiées. Le combustible, avec 7,6 %, et la nature du sol (6,8 %) reflètent des conditions matérielles et environnementales précaires qui affectent directement la qualité de vie. L'électricité (5,9 %), l'assainissement (5,4

%) et les biens durables (5,4 %) indiquent également des déficits importants dans l'accès aux infrastructures et aux équipements essentiels. L'eau potable, bien que légèrement moins contributive (4,6 %), reste un indicateur clé pour la santé et le confort des ménages.

Dans l'ensemble, cette ventilation fine des contributions montre que la pauvreté multidimensionnelle au Togo ne résulte pas d'un seul facteur, mais d'un ensemble de privations interconnectées. Les efforts de lutte contre la pauvreté doivent donc être intégrés, combinant amélioration de l'éducation, renforcement des services de santé, notamment la nutrition, et développement des infrastructures de base pour améliorer durablement les conditions de vie des populations.

- IPM PAR SEXE DU CHEF DE MÉNAGE :

Sous-groupe	Total	Nombre de pauvres	H	A	IPM
Masculin	3464	1870	54	48,1	0,260
Féminin	1536	808	52,6	47,4	0,249

L'analyse de l'IPM selon le sexe du chef de ménage révèle une situation globalement comparable entre les ménages dirigés par des hommes et ceux dirigés par des femmes, bien que de légères disparités subsistent. Les ménages à chef masculin affichent une incidence de la pauvreté (H) légèrement plus élevée, atteignant 54 %, contre 52,6 % pour ceux dirigés par des femmes. Cela signifie qu'une proportion légèrement plus importante de ménages dirigés par des hommes est multidimensionnellement pauvre. Toutefois, en ce qui concerne l'intensité de la pauvreté (A), c'est-à-dire le niveau moyen de privation parmi les ménages pauvres, les valeurs sont proches : 48,1 % pour les hommes contre 47,4 % pour les femmes. En termes d'IPM global, les différences restent modestes : 0,260 pour les ménages à chef masculin contre 0,249 pour ceux à chef féminin. Ces résultats indiquent que, bien que la pauvreté multidimensionnelle soit légèrement plus marquée dans les ménages dirigés par des hommes, les écarts restent faibles. Ce constat nuance certaines perceptions courantes selon lesquelles les ménages féminins seraient systématiquement plus vulnérables. Il met plutôt en lumière l'existence de privations généralisées touchant tous les types de ménages, nécessitant des politiques inclusives qui ciblent les déterminants structurels de la pauvreté indépendamment du genre du chef de ménage. Bien que les femmes représentent une proportion minoritaire des

chefs de ménage dans l'échantillon (1 536 contre 3 464 pour les hommes), leur niveau de pauvreté multidimensionnelle est presque équivalent à celui des hommes. L'intensité des privations chez les pauvres, mesurée par A, est pratiquement identique : 47,4 % chez les femmes contre 48,1 % chez les hommes. Cela signifie que, lorsqu'un ménage est pauvre, le degré de privation vécu est similaire quel que soit le sexe du chef de ménage. Ce résultat est significatif : malgré leur sous-représentation parmi les chefs de ménage, les femmes font face à des niveaux de privation tout aussi sévères que leurs homologues masculins. Cela peut être interprété comme un signe d'une vulnérabilité structurelle profonde, où les rares femmes ayant accédé à ce rôle ne bénéficient pas nécessairement de meilleures conditions de vie. Ce constat souligne la nécessité de politiques ciblées qui, au-delà de l'égalité d'accès aux rôles décisionnels dans les ménages, s'attaquent aux inégalités économiques et sociales auxquelles sont confrontées les femmes, même lorsqu'elles sont à la tête du ménage.

- IPM PAR RÉGION :

Sous-groupe	Total	Nombre de pauvres	H	A	IPM	Rang
Savanes	729	607	83,3	51,5	0,429	1
Kara	679	515	75,8	49,8	0,378	2
Maritime	799	564	70,6	48,6	0,343	3
Centrale	689	453	65,7	46,8	0,308	4
Plateaux	1000	440	44	43	0,189	5
Grand Lomé	1104	99	9	38,8	0,035	6

L'analyse de l'IPM selon les régions du Togo révèle des disparités marquées entre les différentes zones géographiques. La région des Savanes présente la situation la plus préoccupante, avec une incidence de pauvreté (H) extrêmement élevée de 83,3 %, signifiant qu'une large majorité des ménages y est multidimensionnellement pauvre. L'intensité des privations (A) y est également élevée, à 51,5 %, ce qui conduit à un IPM global de 0,429, le plus élevé du pays. Cette situation traduit des conditions de vie particulièrement difficiles dans cette région, marquée par des carences dans plusieurs dimensions essentielles.

La région de Kara occupe la deuxième place en termes de pauvreté multidimensionnelle, avec 75,8 % des ménages considérés comme pauvres et une intensité de privation de 49,8 %, ce qui conduit à un IPM de 0,378. Viennent ensuite les régions Maritime et Centrale, qui affichent

respectivement des IPM de 0,343 et 0,308, avec des incidences de pauvreté de 70,6 % et 65,7 %. Ces régions montrent également des niveaux importants de privation, bien qu'un peu moins sévères que dans le Nord du pays.

En revanche, les régions des Plateaux et du Grand Lomé présentent des profils nettement plus favorables. Les Plateaux affichent une incidence de pauvreté de 44 %, avec une intensité de 43 % et un IPM de 0,189, indiquant que moins de la moitié des ménages y est touchée, et que la gravité des privations est modérée. Le Grand Lomé, qui regroupe la capitale et ses environs, bénéficie d'une situation particulièrement favorable, avec seulement 9 % des ménages pauvres, une intensité de privation de 38,8 % et un IPM très faible de 0,035. Cette région concentre les meilleures conditions de vie et d'accès aux services, reflétant un niveau de développement plus avancé.

Ces résultats soulignent une forte inégalité territoriale dans la distribution de la pauvreté multidimensionnelle au Togo, avec un gradient clair du nord au sud et des zones urbaines aux zones rurales. Ils appellent à des interventions ciblées qui tiennent compte des spécificités régionales, en privilégiant les régions les plus défavorisées comme les Savanes et Kara pour une réduction efficace et équitable de la pauvreté.

- IPM par milieu de résidence

Sous-groupe	Total	Nombre de pauvres	H	A	IPM	Rang
Rurale	2948	2045	69,4	48,9	0,339	1
Urbaine	2052	633	30,8	44,7	0,138	2

L'analyse de l'IPM selon la zone de résidence met en lumière des disparités significatives entre les ménages vivant en milieu rural et ceux en milieu urbain au Togo. Dans les zones rurales, la pauvreté multidimensionnelle est particulièrement prononcée, avec une incidence (H) de 69,4 %, ce qui signifie qu'environ sept ménages ruraux sur dix souffrent de privations multiples affectant leur qualité de vie. L'intensité des privations (A) y est également élevée, atteignant 48,9 %, traduisant un degré moyen de privation important parmi les ménages pauvres. L'IPM global en milieu rural est donc élevé, à 0,339, reflétant une situation de pauvreté à la fois fréquente et sévère.

En comparaison, les zones urbaines affichent une incidence de pauvreté nettement plus faible, à 30,8 %, indiquant que moins d'un ménage urbain sur trois est multidimensionnellement pauvre. Toutefois, l'intensité des privations (A) dans ces ménages pauvres est relativement proche de celle observée en milieu rural, à 44,7 %. Cela suggère que, bien que la pauvreté soit moins répandue en ville, les ménages pauvres y subissent des privations d'une gravité comparable. L'IPM en milieu urbain est ainsi beaucoup plus bas, à 0,138, soulignant une meilleure situation globale que dans les zones rurales.

Ces résultats illustrent clairement la fracture socio-économique entre les milieux urbain et rural au Togo. La pauvreté reste un défi majeur en zone rurale, où l'accès aux services de base et aux opportunités économiques est plus limité. Cette analyse souligne l'importance d'adapter les politiques publiques en tenant compte des spécificités territoriales, en mettant particulièrement l'accent sur les interventions rurales pour réduire efficacement la pauvreté multidimensionnelle.

ANALYSES DÉTAILLÉES PAR SOUS-GROUPES

- ANALYSE DÉTAILLÉE PAR SEXE

Contributions des dimensions et indicateurs à l'IPM du Sexe féminin

Sexe	Dimensions	Contributions des dimensions à l'IPM	Indicateurs	Contribution des indicateurs à l'IPM
Féminin	Education	45,6%	Scolarisation	22%
			Niveau éducation	23,6%
	Sante	18,5%	Mortalité	5,5%
			Nutrition	22,1%
	Niveau de vie	35,9%	Electricité	6,2%
			Assainissement	5,5%
			Eau potable	4,3%
			Nature du Sol	6,9%
			Combustible	7,7%
			Biens durables	5,2%

- Contributions des dimensions et indicateurs à l'IPM du Sexe masculin

Sexe	Dimensions	Contributions des dimensions à l'IPM	Indicateurs	Contribution des indicateurs à l'IPM
Masculin	Education	45,7%	Scolarisation	21,6%
			Niveau éducation	24%
	Sante	18,9%	Mortalité	6,4%
			Nutrition	12,5%
	Niveau de vie	35,5%	Electricité	5,8%
			Assainissement	5,3%
			Eau potable	4,7%
			Nature du Sol	6,8%
			Combustible	7,5%
			Biens durables	5,4%

L'analyse des contributions des dimensions et indicateurs à l'IPM selon le sexe du chef de ménage révèle des résultats très proches entre les ménages masculins et féminins. Dans les deux cas, l'éducation est la dimension la plus contributive à la pauvreté multidimensionnelle, représentant environ 45,6 à 45,7 % de l'IPM, suivie par le niveau de vie autour de 35,5 à 35,9 %, puis la santé avec environ 18,5 à 18,9 %. Les indicateurs qui pèsent le plus dans chaque dimension sont également similaires, notamment la scolarisation et le niveau d'éducation dans la dimension éducation, ainsi que la nutrition dans la dimension santé, et le combustible et la nature du sol dans la dimension niveau de vie. Ces proximités montrent que, quel que soit le sexe du chef de ménage, les facteurs de privation qui contribuent à la pauvreté multidimensionnelle sont pratiquement les mêmes, suggérant des dynamiques structurelles communes dans les conditions de vie des ménages togolais.

ANALYSE DÉTAILLÉE PAR RÉGION

❖ RÉGION : Grand Lomé

H = 9 %, A = 38.8 %, IPM = 0.035

Région	Dimensions	Contributions des dimensions à l'IPM	Indicateurs	Contribution des indicateurs à l'IPM
Grand Lomé	Education	55,1%	Scolarisation	27,3%
			Niveau éducation	27,7%
	Santé	23,8%	Mortalité	7,4%
			Nutrition	16,5%
	Niveau de vie	21,1%	Electricité	3%
			Assainissement	3,8%
			Eau potable	2,3%
			Nature du Sol	3,8%
			Combustible	4,6%
			Biens durables	3,6%

L'analyse de l'Indice de Pauvreté Multidimensionnelle (IPM) dans la région du Grand Lomé montre une incidence (H) très faible, à seulement 9 %, ce qui signifie qu'une minorité de

ménages y est considérée comme multidimensionnellement pauvre. L'intensité (A) des privations parmi ces ménages pauvres est également relativement basse, à 38,8 %, ce qui conduit à un IPM global très faible de 0,035.

Concernant les contributions des dimensions à cet IPM, l'éducation constitue la principale source de privation, avec 55,1 % de contribution, suivie par la santé avec 23,8 %, et enfin le niveau de vie à 21,1 %. Cette dominance de l'éducation traduit l'importance des déficits liés à la scolarisation (27,3 %) et au niveau d'éducation (27,7 %) dans cette région.

Les contributions des indicateurs liés au niveau de vie restent modestes, avec des valeurs comprises entre 2,3 % (eau potable) et 4,6 % (combustible), ce qui illustre un accès relativement meilleur aux services essentiels dans le Grand Lomé par rapport aux autres régions.

En résumé, bien que la pauvreté multidimensionnelle soit globalement faible dans cette région urbaine, les lacunes éducatives restent le facteur principal à adresser pour réduire davantage la pauvreté et améliorer les conditions de vie.

❖ RÉGION : Maritime

Région	Dimensions	Contributions des dimensions à l'IPM	Indicateurs	Contribution des indicateurs à l'IPM
Maritime	Education	45,5%	Scolarisation	20,9%
			Niveau éducation	24,6%
	Santé	18,8%	Mortalité	5,7%
			Nutrition	13,2%
	Niveau de vie	35,7%	Electricité	5,9%
			Assainissement	5,5%
			Eau potable	4,5%
			Nature du Sol	6,9%
			Combustible	7,4%
			Biens durables	5,5%

Dans la région Maritime, l'analyse de l'IPM révèle une contribution majoritaire de la dimension éducation, qui représente 45,5 % de l'IPM. Cette forte contribution s'explique principalement

par les indicateurs de niveau d'éducation (24,6 %) et de scolarisation (20,9 %), soulignant des déficits importants dans ces domaines.

La santé contribue pour 18,8 % à la pauvreté multidimensionnelle de la région, avec la nutrition (13,2 %) ayant un impact plus significatif que la mortalité (5,7 %). Cette dimension reste un enjeu important pour l'amélioration des conditions de vie.

Le niveau de vie contribue à hauteur de 35,7 %, avec des contributions réparties entre plusieurs indicateurs : combustible (7,4 %), nature du sol (6,9 %), électricité (5,9 %), biens durables (5,5 %), assainissement (5,5 %) et eau potable (4,5 %). Cela indique que les ménages de la région Maritime font face à des défis variés touchant leur cadre de vie matériel et sanitaire.

Globalement, l'IPM de la région Maritime met en évidence des difficultés multidimensionnelles, avec une prédominance des problèmes liés à l'éducation, mais aussi des lacunes notables dans la santé et le niveau de vie, nécessitant des interventions ciblées pour une réduction efficace de la pauvreté.

❖ RÉGION : Plateaux

H = 44 %, A = 43 %, IPM = 0,189

Région	Dimensions	Contributions des dimensions à l'IPM	Indicateurs	Contribution des indicateurs à l'IPM
Plateaux	Education	46.8%	Scolarisation	23,5%
			Niveau éducation	23,3%
	Sante	20.2%	Mortalité	6,9%
			Nutrition	13,3%
	Niveau de vie	33%	Electricité	5,8%
			Assainissement	5,1%
			Eau potable	4,3%
			Nature du Sol	6%
			Combustible	7%
			Biens durables	4,8%

Dans la région des Plateaux, l'IPM s'établit à 0,189, avec une incidence (H) de 44 % et une intensité (A) de 43 %, indiquant que près de la moitié des ménages sont touchés par la pauvreté multidimensionnelle, avec un niveau de privation moyen relativement élevé.

L'éducation constitue la dimension la plus contributive à l'IPM, représentant 46,8 % du total. Cette forte contribution est principalement portée par les indicateurs de scolarisation (23,5 %) et de niveau d'éducation (23,3 %), révélant des difficultés notables dans l'accès à une éducation satisfaisante.

La dimension santé contribue pour 20,2 %, où la nutrition (13,3 %) prédomine sur la mortalité (6,9 %), soulignant des enjeux persistants liés à la malnutrition dans la région.

Le niveau de vie participe pour 33 % à la pauvreté multidimensionnelle, avec une répartition des contributions parmi plusieurs indicateurs : combustible (7 %), nature du sol (6 %), électricité (5,8 %), assainissement (5,1 %), biens durables (4,8 %) et eau potable (4,3 %). Cela traduit des conditions de vie matérielles précaires et un accès limité aux services de base essentiels.

En somme, la pauvreté dans la région des Plateaux est largement influencée par des insuffisances dans le domaine éducatif, mais aussi par des contraintes importantes en santé et niveau de vie, nécessitant des politiques publiques adaptées pour cibler ces différentes dimensions.

❖ RÉGION : Centrale

H = 65,7 %, A = 46,8 %, IPM = 0,308

Région	Dimensions	Contributions des dimensions à l'IPM	Indicateurs	Contribution des indicateurs à l'IPM
Centrale	Education	46,9%	Scolarisation	22,4%
			Niveau éducation	24,4%
	Sante	18,2%	Mortalité	6,4%
			Nutrition	11,8%
	Niveau de vie	35%	Electricité	5,8%
			Assainissement	5,1%
			Eau potable	4,4%
			Nature du Sol	7%
			Combustible	7,3%
			Biens durables	5,3%

Dans la région Centrale, l'IPM est de 0,308, avec une incidence (H) de 65,7 % et une intensité (A) de 46,8 %. Cela signifie qu'une proportion importante de ménages, près des deux tiers, est confrontée à la pauvreté multidimensionnelle, avec un niveau moyen de privation assez élevé.

L'éducation est la dimension la plus contributive à l'IPM, représentant 46,9 % de la pauvreté multidimensionnelle dans cette région. Cette contribution est essentiellement répartie entre les indicateurs de scolarisation (22,4 %) et de niveau d'éducation (24,4 %), témoignant d'un déficit marqué dans l'accès et la qualité de l'éducation.

La dimension santé contribue à hauteur de 18,2 %, avec une part plus importante liée à la nutrition (11,8 %) qu'à la mortalité (6,4 %), ce qui souligne les problèmes persistants de malnutrition qui affectent la population.

Le niveau de vie pèse pour 35 % dans la composition de l'IPM, avec des contributions notables des indicateurs liés au combustible (7,3 %), à la nature du sol (7 %), à l'électricité (5,8 %), à l'assainissement (5,1 %), aux biens durables (5,3 %) et à l'accès à l'eau potable (4,4 %). Ces chiffres traduisent des conditions matérielles difficiles et un accès limité aux services essentiels.

Globalement, la pauvreté dans la région Centrale est fortement marquée par des insuffisances dans le domaine éducatif, accompagnées de défis sanitaires et de faibles niveaux de vie, ce qui appelle à des interventions multisectorielles pour améliorer les conditions de vie des ménages.

❖ **RÉGION : Kara**

H = 75,8 %, A = 49,8 %, IPM = 0,378

Région	Dimensions	Contributions des dimensions à l'IPM	Indicateurs	Contribution des indicateurs à l'IPM
Kara	Education	44,9%	Scolarisation	21,4%
			Niveau éducation	23,4%
	Sante	17,8%	Mortalité	5,5%
			Nutrition	12,3%
	Niveau de vie	37,3%	Electricité	6,5%
			Assainissement	5,5%
			Eau potable	4,5%
			Nature du Sol	7,2%
			Combustible	8,1%
			Biens durables	5,5%

Dans la région de Kara, l'IPM est relativement élevé, s'établissant à 0,378, avec une incidence de la pauvreté (H) de 75,8 % et une intensité (A) de 49,8 %. Cela signifie qu'une large majorité des ménages de cette région est affectée par la pauvreté multidimensionnelle, avec un niveau moyen de privation important.

L'éducation représente la première dimension contributive à la pauvreté dans cette région, avec 44,9 % de contribution à l'IPM. Les indicateurs de scolarisation (21,4 %) et du niveau d'éducation (23,4 %) illustrent les difficultés persistantes liées à l'accès à une éducation de qualité.

La dimension santé contribue à hauteur de 17,8 %, principalement portée par la nutrition (12,3 %) plus que par la mortalité (5,5 %), ce qui indique un problème significatif de malnutrition dans la région.

Le niveau de vie participe pour 37,3 % à l'IPM, avec des contributions importantes des indicateurs liés au combustible (8,1 %), à la nature du sol (7,2 %), à l'électricité (6,5 %), à l'assainissement (5,5 %), aux biens durables (5,5 %) et à l'accès à l'eau potable (4,5 %). Ces

résultats reflètent les conditions matérielles précaires et un accès limité aux services essentiels pour une grande partie de la population.

En somme, la pauvreté multidimensionnelle à Kara est fortement liée à des insuffisances dans le domaine éducatif, à des problèmes nutritionnels ainsi qu'à des conditions de vie difficiles, ce qui nécessite des interventions ciblées et intégrées pour améliorer durablement les conditions de vie dans cette région.

❖ RÉGION : Savanes

H = 83.3%, A = 51,5 % IPM = 0 ,429

Région	Dimensions	Contributions des dimensions à l'IPM	Indicateurs	Contribution des indicateurs à l'IPM
Savanes	Education	43.8%	Scolarisation	20.6%
			Niveau éducation	23.2%
	Sante	18.3%	Mortalité	6.3%
			Nutrition	12%
	Niveau de vie	37.3%	Electricité	6%
			Assainissement	5.7%
			Eau potable	5.1%
			Nature du Sol	7.2%
			Combustible	8.1%
			Biens durables	5.7%

Dans la région des Savanes, la pauvreté multidimensionnelle atteint un niveau très élevé, avec un IPM de 0,429, une incidence (H) de 83,3 % et une intensité (A) de 51,5 %. Cela signifie que plus de huit ménages sur dix sont touchés par plusieurs formes de privations, avec un degré moyen de privation important.

L'éducation constitue la principale dimension contributive à la pauvreté dans cette région, représentant 43,8 % de l'IPM. Les indicateurs de scolarisation (20,6 %) et de niveau d'éducation (23,2 %) mettent en évidence des difficultés majeures d'accès à une éducation suffisante et de qualité.

La dimension santé contribue à hauteur de 18,3 %, notamment par la mortalité (6,3 %) et la nutrition (12 %), indiquant des problématiques de santé liées notamment à la malnutrition et à la mortalité infantile.

Le niveau de vie contribue de manière significative avec 37,3 %, avec des contributions notables des indicateurs liés au combustible (8,1 %), à la nature du sol (7,2 %), à l'électricité (6 %), à l'assainissement (5,7 %), aux biens durables (5,7 %) et à l'accès à l'eau potable (5,1 %). Ces chiffres traduisent des conditions matérielles précaires, un accès limité aux infrastructures de base, et une forte dépendance à des sources d'énergie traditionnelles.

Ainsi, la région des Savanes est particulièrement vulnérable, avec des défis considérables dans l'éducation, la santé et les conditions de vie, ce qui nécessite des interventions prioritaires et adaptées pour améliorer les conditions de vie et réduire efficacement la pauvreté multidimensionnelle dans cette région.

ANALYSE DÉTAILLÉE PAR ZONE

✓ ZONE : Rurale

H = 69,4 %, A = 48,9 %, IPM = 0,339

Zone	Dimensions	Contributions des dimensions à l'IPM	Indicateurs	Contribution des indicateurs à l'IPM
Rurale	Education	45,4%	Scolarisation	21,6%
			Niveau éducation	23,8%
	Santé	18,2%	Mortalité	5,9%
			Nutrition	12,4%
	Niveau de vie	36,3%	Electricité	6,1%
			Assainissement	5,5%
			Eau potable	4,4%
			Nature du Sol	6,9%
			Combustible	7,7%
			Biens durables	5,3%

En zone rurale, l'IPM s'élève à 0,339, avec une incidence (H) de 69,4 % et une intensité moyenne des privations (A) de 48,9 %. Cela signifie que près de sept ménages ruraux sur dix

sont multidimensionnellement pauvres, et qu'en moyenne, ces ménages souffrent de près de la moitié des privations considérées dans les trois dimensions de l'IPM.

L'éducation est la principale source de pauvreté multidimensionnelle en zone rurale, contribuant à hauteur de 45,4 % à l'IPM. Ce poids élevé reflète des difficultés marquées en matière de scolarisation (21,6 %) et de faible niveau d'instruction (23,8 %), révélant des carences structurelles du système éducatif dans les milieux ruraux.

La dimension santé représente 18,2 % de l'IPM, avec des contributions respectives de 5,9 % pour la mortalité et de 12,4 % pour la malnutrition. Ces chiffres traduisent un accès insuffisant aux services de santé de base et des conditions nutritionnelles préoccupantes.

Le niveau de vie contribue pour 36,3 % à l'IPM rural. Les privations les plus marquées concernent le recours à des combustibles non modernes (7,7 %), la qualité du sol d'habitation (6,9 %), l'accès à l'électricité (6,1 %), ainsi que l'assainissement (5,5 %), l'accès à l'eau potable (4,4 %) et la possession de biens durables (5,3 %). Ces éléments révèlent la faiblesse généralisée des infrastructures et des conditions matérielles de vie dans les zones rurales.

En somme, la pauvreté multidimensionnelle en milieu rural au Togo est largement répandue, avec des privations significatives dans les domaines de l'éducation, de la santé et surtout des conditions de vie. Ces résultats appellent à des politiques ciblées et intégrées pour renforcer les services sociaux de base, améliorer les infrastructures, et promouvoir un développement rural inclusif et durable.

✓ **ZONE : Urbaine**

H = 30,8 %, A = 44,7 % IPM = 0,138

Zone	Dimensions	Contributions des dimensions à l'IPM	Indicateurs	Contribution des indicateurs à l'IPM
Urbaine	Education	46,7%	Scolarisation	22,5%
			Niveau éducation	24,2%
	Sante	20,3%	Mortalité	7,0%
			Nutrition	13,3%
	Niveau de vie	33%	Electricité	5,4%
			Assainissement	5,1%
			Eau potable	4,1%
			Nature du Sol	6,5%
			Combustible	6,9%
			Biens durables	5,1%

En zone urbaine, l'IPM est de 0,138, résultant d'une incidence de la pauvreté (H) de 30,8 % et d'une intensité moyenne des privations (A) de 44,7 %. Cela signifie qu'environ un tiers des ménages urbains sont pauvres sur le plan multidimensionnel, et que ceux qui sont pauvres subissent en moyenne près de 45 % des privations considérées. Bien que ces chiffres soient nettement inférieurs à ceux observés en zone rurale, ils traduisent une vulnérabilité persistante dans les milieux urbains.

L'éducation demeure la principale dimension contributive à la pauvreté en milieu urbain, représentant 46,7 % de l'IPM. Cette forte contribution est portée à la fois par la privation en scolarisation (22,5 %) et par un faible niveau d'instruction des adultes (24,2 %), ce qui reflète une accumulation de déficits éducatifs malgré la meilleure accessibilité des infrastructures scolaires en ville.

La dimension de la santé contribue à hauteur de 20,3 %, répartie entre la mortalité infantile (7,0 %) et la malnutrition (13,3 %), mettant en évidence des disparités d'accès aux soins et des conditions nutritionnelles encore préoccupantes, même en contexte urbain.

Enfin, le niveau de vie représente 33 % de la contribution à l'IPM urbain. Les privations les plus notables concernent les sources de combustible utilisées (6,9 %), la qualité du sol d'habitation (6,5 %), ainsi que l'électricité (5,4 %), l'assainissement (5,1 %), les biens durables (5,1 %) et l'eau potable (4,1 %). Ces privations révèlent des poches de précarité dans les zones urbaines, souvent liées à l'urbanisation rapide et à l'extension des quartiers informels.

En résumé, bien que la pauvreté multidimensionnelle soit moins étendue et moins intense en zone urbaine qu'en zone rurale, elle n'en demeure pas moins significative. Les résultats soulignent la nécessité de politiques urbaines inclusives visant à améliorer l'accès à une éducation de qualité, aux services de santé, et à des infrastructures de base, en particulier pour les populations vivant dans les quartiers défavorisés.

Recommandations :

1. Région des Savanes (IPM = 0,429, la plus élevée)

Constats clés :

- Taux d'incidence très élevé (H = 83,3 %) : près de 8 ménages sur 10 sont pauvres.
- Forte intensité des privations (A = 51,5 %).
- Contributions majeures : éducation (43,8 %), niveau de vie (37,3 %), santé (18,3 %).
- Faibles scores en électricité, combustible et nature du sol.

Recommandations :

- **Éducation** : Renforcer l'accès et la qualité de l'éducation de base. Mettre en place des programmes de scolarisation pour les enfants en âge scolaire, notamment dans les zones rurales reculées.
- **Infrastructures de base** : Investir dans l'accès à l'électricité, aux infrastructures sanitaires et à l'eau potable, avec un appui spécial aux zones non connectées.
- **Nutrition et santé communautaire** : Intensifier les campagnes de nutrition, les soins prénatals/postnatals, et améliorer les centres de santé communautaires.

2. Région de Kara (IPM = 0,378)

Constats clés :

- Incidence élevée (H = 75,8 %) et A = 49,8 %.
- Faiblesses en éducation (44,9 %) et niveau de vie (37,3 %).
- Forte privation sur l'accès au combustible propre et au sol décent.

Recommandations :

- **Alphabétisation et formation** : Déployer des écoles communautaires, favoriser l'alphabétisation des femmes et des adultes.
- **Énergie domestique** : Promouvoir l'accès aux énergies propres (gaz, bioénergie), et subventionner les équipements domestiques pour les ménages les plus pauvres.
- **Programmes d'amélioration de l'habitat** : Soutenir la rénovation des sols d'habitation et la construction de logements décents.

3. Région Maritime (IPM = 0,343)**Constats clés :**

- H = 70,6 %, A = 48,6 %.
- Contributions équilibrées, mais éducation (45,5 %) prédomine.
- Carences en scolarisation et biens durables.

Recommandations :

- **Améliorer la scolarisation dans les zones périurbaines** : Renforcer la disponibilité des enseignants et des infrastructures scolaires.
- **Appui économique** : Développer des programmes de microcrédit pour l'acquisition de biens durables et de moyens de production pour les ménages pauvres.

4. Région Centrale (IPM = 0,308)**Recommandations prioritaires :**

- Appui aux infrastructures sanitaires et nutritionnelles : Les contributions en santé restent importantes.
- Promotion des équipements ménagers durables et électrification rurale.

5. Région Plateaux (IPM = 0,189)

Recommandations :

- **Santé** : Réduire la mortalité infantile par un renforcement du système de santé primaire.
- **Hygiène et assainissement** : Lutter contre les privations en assainissement avec la promotion des latrines écologiques.

6. Grand Lomé (IPM = 0,035)

Constats : Faible IPM, mais encore des poches de pauvreté, notamment sur le plan éducatif.

Recommandations :

- **Qualité de l'éducation urbaine** : Accentuer les efforts sur l'encadrement pédagogique et les infrastructures scolaires dans les quartiers défavorisés.
- **Ciblage des quartiers précaires** : Mener des interventions ciblées dans les zones urbaines marginalisées.

Par milieu de résidence

Milieu rural (IPM = 0,339)

Constats : Niveau de pauvreté très élevé, accès difficile aux services de base.

Recommandations :

- Renforcement des services de base (électricité, assainissement, eau).
- Appui à l'éducation rurale : cantines scolaires, bourses pour les filles.
- Développement agricole : Appui technique et accès au crédit pour améliorer les revenus agricoles.

Milieu urbain (IPM = 0,138)

Recommandations :

- **Urbanisme inclusif** : Réhabilitation des quartiers précaires, accès à l'eau potable et à l'assainissement.
- **Protection sociale urbaine** : Filets sociaux ciblés pour les ménages urbains pauvres.

Selon le sexe du chef de ménage

Ménages dirigés par des femmes

Constats : Niveau de pauvreté proche de celui des hommes malgré leur faible proportion.

Recommandations :

- **Appui spécifique aux femmes chefs de ménage** : Formation en gestion, subventions ciblées pour l'entrepreneuriat féminin.
- **Protection sociale sensible au genre** : programmes d'allocation familiale, garderies communautaires.

Conclusion générale

L'analyse de la pauvreté multidimensionnelle au Togo, à travers l'Indice de Pauvreté Multidimensionnelle (IPM), met en lumière la complexité et la diversité des privations auxquelles les ménages sont confrontés. Au-delà des indicateurs monétaires classiques, cette approche révèle des inégalités marquées entre les régions, les milieux de résidence et selon le sexe du chef de ménage.

Les régions des Savanes, de Kara et de la Maritime enregistrent les niveaux de pauvreté les plus élevés, traduisant des carences persistantes en matière d'éducation, de santé et de conditions de vie. À l'inverse, le Grand Lomé, bien qu'ayant l'IPM le plus faible, n'est pas exempt de vulnérabilités, notamment en matière d'éducation et de nutrition.

Les milieux ruraux apparaissent comme les plus exposés aux privations, avec une incidence et une intensité de pauvreté bien supérieures à celles des zones urbaines. Cette situation traduit un déséquilibre structurel en matière d'accès aux services sociaux de base, nécessitant des interventions plus soutenues et mieux ciblées.

Enfin, bien que les femmes soient moins nombreuses à la tête des ménages, les données montrent qu'elles subissent des niveaux de privation comparables à ceux des hommes. Cela souligne l'existence d'obstacles structurels qui perdurent, même lorsqu'elles accèdent à des rôles décisionnels.

En somme, les résultats obtenus soulignent la nécessité de mettre en œuvre des politiques publiques multidimensionnelles, inclusives et sensibles aux spécificités territoriales et sociales. La lutte contre la pauvreté au Togo ne peut être efficace que si elle s'appuie sur une compréhension fine des vulnérabilités et sur des interventions ciblées, adaptées aux besoins réels des populations.